

GENÈVE

article 4 de 4 sur la page 16

Des requérants d'asile sortiront bientôt de l'abri PC des Trois-Chêne

## Une «fausse bonne nouvelle», considère l'association 3ChêneAccueil, car ces migrants seront logés dans d'autres abris PC

L'abri de protection civile (PC) des Trois-Chêne, sis à Thônex, où logent une cinquantaine de requérants d'asile, sera fermé le 17 mars. L'Hospice général s'en réjouit «car l'institution a toujours considéré ce type d'hébergement comme humainement insatisfaisant et beaucoup trop coûteux, en raison notamment des frais de surveillance», rappelle son porte-parole Bernard Manguin.

«C'est une fausse bonne nouvelle», estime pourtant Marine Pernet, coprésidente de l'association 3ChêneAccueil, créée à l'automne 2016 pour tisser des liens entre la population et ces requérants. «On ne peut que se féliciter qu'un abri PC, source de déprime et de mal-être, ferme, admet la jeune femme. Mais ses occupants ne vont pas pour autant bénéficier de meilleures conditions de vie à l'avenir, puisque l'Hospice prévoit de les reloger dans d'autres abris PC.» Bernard Manguin ne cache pas que certains continueront à être hébergés sous terre, même si «grâce à la création et l'aménagement d'autres lieux, ainsi qu'à la recherche active de logements individuels, l'Hospice a pu diminuer progressivement le nombre d'hommes logés dans des structures souterraines». L'exploitation de quatre d'entre elles a ainsi pu être interrompue ces derniers mois, ramenant de neuf à cinq le nombre d'abris opérationnels. «Avec la prochaine fermeture des Trois Chênes, quatre abris resteront ouverts», précise le porte-parole de l'Hospice.

C'est là que seront hébergés des requérants des Trois-Chêne. Des abris parfois très éloignés de leur lieu d'existence actuel, comme celui de Versoix. Cela préoccupe grandement 3ChêneAccueil, riche d'une centaine de membres. L'un d'eux dénonce, sous le couvert de l'anonymat, la politique de l'Hospice: «En cassant le lien social patiemment construit en dix-huit mois par les nombreux habitants qui entourent les migrants, les invitent à manger, tissent des amitiés, l'Hospice fait fausse route. On parque les gens comme du bétail au lieu de considérer tous les efforts d'intégration... aussi déployés d'ailleurs par l'Hospice, du moins par certains services!»

Marine Pernet ne compte pas abandonner ces efforts pour autant: «D'ici le 17 mars, nous allons faire le maximum pour replacer les requérants dans la région; sinon, nous irons les voir ailleurs. Nous nous sommes attachés à eux et quelques-uns ont déjà pu être accueillis dans des familles. L'idéal serait que d'autres puissent rejoindre les foyers de Malagnou ou de Presinge. Or, le premier est dédié aux femmes, le second aux familles.» Relevons que l'Etat prévoit bien la construction d'un foyer à Thônex, mais celle-ci est pour l'heure bloquée par des habitants... Laurence Bézaguet

© Tribune de Genève